



# L'UNESCO hier et aujourd'hui

## UNESCO Past and Present

Empreintes

### HENRY CASSIRER

#### En mémoire des défenseurs des droits de l'homme

*Connu pour son action, sous l'égide de l'UNESCO, en faveur du développement d'une radio et d'une télévision éducatives, Henry Cassirer l'est moins pour son engagement associatif au bénéfice des personnes handicapées. C'est cette autre facette de ce militant de la tolérance que nous fait découvrir Jean-Luc Simon.*



© Henry Cassirer

Animés tous les deux par la curiosité et l'enthousiasme des découvreurs, Henry Cassirer\* et moi sommes venus l'un à l'autre un jour de 1984, dans un lieu que nous n'avions ni l'un ni l'autre l'habitude de fréquenter, l'Institut « Karma Ling », un centre d'étude du Bouddhisme tibétain installé dans l'ancienne chartreuse de Saint-Hugon, près de Chambéry dans l'est de la France. Curieux de tout et amateur de rencontres, Henry accompagnait là son épouse qui venait y suivre un stage de yoga, et j'y accompagnais, quant à moi, un ami passionné de voyages orientaux et devenu un assidu pratiquant bouddhiste.

Je n'avais alors qu'une image très imprécise de la mission et des valeurs de l'UNESCO. J'en gardais le souvenir de quelques revues trouvées dans la demeure familiale, de brochures à la typographie verte sur un papier à l'odeur caractéristique, peuplées de références à l'éducation populaire et laïque dans laquelle j'ai été baigné. J'en connaissais l'existence, là-bas, à Paris, loin de mes origines et de ma réalité de travailleur social habitant la campagne française.

Et, puis, un jour il y eut l'accident, une épreuve fulgurante qui me laissa paraplégique et démis de toute fonction professionnelle à 25 ans, assigné à aucune place sinon celle de « l'handicapé ». Habité par les traces de mon accident et à la recherche de sens et de reconnaissance, je m'étais engagé dans plusieurs actions bénévoles, avec les jeunes de mon village, dans une radio locale et avec une association qui avait créé une maison d'accueil spécialisée qui accueillait une cinquantaine de personnes restreintes dans leurs capacités par la maladie ou l'accident.

Au premier repas pris dans le réfectoire de l'ancienne chartreuse, Henry Cassirer s'est présenté à moi pour s'étonner de ma présence en des lieux si inaccessibles en fauteuil roulant, s'enquérir de mes besoins et présenter son engagement associatif avec le Mouvement de défense des droits des personnes handicapées.

Très impressionné par cet homme de 74 ans qui se présentait à moi comme journaliste et ancien Directeur de la communication éducative à l'UNESCO, je lui avais fait part de la recherche en psychologie que je venais de débiter sur les conséquences d'un traumatisme invalidant, des actions que je menais pour animer et communiquer et des projets qui m'habitaient. Je ne savais pas alors que j'avais rencontré ce jour-là un partenaire, un guide et un formateur qui m'accompagnera sans interruption pendant les vingt années qui suivront.

#### Puiser à la source de l'expérience

Infatigable défenseur des droits de l'homme jusqu'au dernier jour de sa vie, le 29 décembre 2004 à l'âge de 93 ans, Henry Cassirer est l'inspirateur du « Panthéon des défenseurs des droits de l'homme » dont la construction a été engagée par le Mouvement français et international des personnes handicapées à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, le 2 septembre 1911.

Imprégné des théories d'Edith et Paul Geheeb, ses grands-parents fondateurs de « L'école d'humanité », et nourri de son expérience de résistant allemand à Hitler et au nazisme, Henry Cassirer s'est projeté dans la vie « déchiré entre les idéaux d'humanisme qu'on (lui) avait inculqués durant (son) enfance et la brutalité du monde d'alors »<sup>1</sup>, mais aussi empli d'une confiance qu'il attribuait à son éducation, austère et rigoureuse mais aussi pleine d'un profond et sincère intérêt pour l'Autre. Sa vie à l'UNESCO a été consacrée à la mise en œuvre de ce pourquoi il avait été engagé, à savoir promouvoir « la coopération et l'échange d'expériences entre pays du Tiers-Monde en mettant l'accent sur une approche nouvelle puisant non plus aux sources des anciennes puissances coloniales, mais dans celles de leurs propres expériences et manières de vivre ».<sup>2</sup>

1. Henry Cassirer, *Un siècle de combat pour un monde humaniste*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 35.
2. *Idem*, p. 136.

Ce principe est le cœur du « **Panthéon des défenseurs des droits de l'homme** », dont l'objectif est de réunir des témoignages d'expériences de vies gagnées et vécues pleinement dans l'adversité et le refus de la fatalité. Non pas du point de vue de ceux qui prodiguent soins et prises en charge, mais de celui des hommes et des femmes qui ont appris à dépasser les limites de l'humanité connue, non pas dans l'objectif de seulement soigner, redresser ou réhabiliter, mais pour encourager, baliser et accompagner les êtres humains vers une plus grande liberté partagée dans le respect des droits et de la dignité de chacun.

Fondé sur les réalités vécues par des exclus du droit parce qu'ils sont ce qu'ils sont, chargés de limites autant que de potentiels « hors normes », ce lieu de mémoire occupera un espace « dans les nuages » du réseau Internet où chacun pourra trouver les références et les sources documentaires qui témoignent d'une des plus formidables évolutions de notre siècle, celle de l'être humain, de sa forme, des conditions de sa viabilité et des voies de sa réalisation. Dans un esprit encyclopédiste et participatif comparable à celui des animateurs du réseau « Wikipédia », la banque de donnée du Panthéon des droits de l'homme est destinée à être alimentée par le formidable réseau de l'OMPH et par quelques chercheurs répartis dans les six régions mondiales qui la structurent.

Des procédures de nomination et d'entrée au Panthéon des défenseurs des droits de l'homme seront édictées par l'OMPH et ses partenaires, un catalogue publié et tenu à jour, et des concours ou des bourses seront lancés pour encourager les chercheurs et les institutions à contribuer au développement du Panthéon et de ses ressources documentaires. Base de données multimédia tout autant que mémorial, bibliothèque tout autant que lieu de rencontre et de débats, ledit Panthéon comme toute œuvre collective trouvera son avenir dans la volonté de ses membres et ses ailes dans la conviction de quelques-uns.

Ce sont ces « quelques-uns » d'hier justement que le Panthéon des défenseurs des droits de l'homme se propose de réunir pour mieux en valoriser l'action et les réalisations, ces hommes et ces femmes qui, au cours de leur vie, ont ouvert l'horizon en éclairant de nouveaux territoires d'une lumière transformatrice qui, parfois, verdit les déserts et réchauffe les pôles. Qu'elle soit nommée espoir, habillée de la toge des droits de la personne ou ceinte des atours de sentiments religieux, cette lumière transformatrice puise la force de son rayonnement dans les histoires, les témoignages et les réalisations de celles et ceux qui ont montré au monde ce qu'il ne voulait pas ou ne pouvait pas voir. L'Histoire est ainsi faite de ces héros en attente de reconnaissance, et la force de l'Histoire est celle de sa résonance dans

le présent ; sa contribution à l'édification de l'avenir dépend, elle, de ce que les acteurs du présent en font.

Pour soutenir celles et ceux qui s'y engagent, le Panthéon des défenseurs des droits de l'homme est en conséquence conçu comme un lieu de ressources stimulantes, une source où puiser à loisir dans des histoires de vie dans lesquelles il est possible de se reconnaître et qui encouragent à grandir.

Valoriser l'action des défenseurs des droits de l'homme pour les personnes handicapées, c'est réaffirmer l'égalité de toute vie humaine, quelles que soient ses capacités. Préserver le souvenir de vies réussies avec et malgré des restrictions de capacité qu'on imagine indépassables, c'est mettre en lumière le génie et le potentiel humains face à l'adversité. Organiser et favoriser le rayonnement des connaissances tirées de l'expérience, c'est poser les fondements d'une culture d'autant plus durable qu'elle sait se diversifier et s'enrichir des capacités de chacun.

Une des dernières recommandations que m'a faite Henry Cassirer, dans un courriel du 31 août 2002 à l'aube de la mission que venait de me confier la Ministre de la famille et de l'éducation pour présider la préparation et la mise en œuvre de la participation française à l'Année européenne des personnes handicapées en 2003, a été de m'encourager à écouter non seulement les représentants des Autorités de tutelles mais, d'abord et surtout, celles et ceux qui partageaient les mêmes conditions de vie. Non pas pour parler d'eux, mais de nous, personnes en situations de handicap, discriminées et dépréciées sur la seule base de nos capacités, absentes ou différentes. Encore aujourd'hui, c'est lui, Henry, qui m'encourage à exprimer « notre parole et nos contributions », essentielles à toutes les étapes et valorisantes pour chacun.

Jean-Luc Simon

Président, Disabled Peoples' International  
European Region Committee

\* Entré à l'UNESCO en 1952 grâce au succès de son émission radiophonique sur les droits de l'homme (réalisée avec Éléonore Roosevelt), Henry Cassirer (1911-2005), lui, qui avait connu le nazisme, s'est donné pour mission de développer le rôle socio-éducatif de la radio et de la télévision, pour lutter contre toutes les formes de propagande et d'endoctrinement. C'est ainsi qu'il mena nombre de programmes dans les pays en développement, en langue vernaculaire, où la parole était donnée non seulement aux animateurs mais aussi aux auditeurs.

#### Appel à contribution :

Vous avez gardé une trace d'échanges avec Henry Cassirer, une correspondance, une photo, une note ou un simple souvenir, couchez le sur le papier ou numérisez le et contactez nous : [contact@memoryintofuture.org](mailto:contact@memoryintofuture.org)